

DOSSIER DE PRESSE

7^e édition

**semaine
de l'industrie**
du 20 au 26 mars 2017

L'industrie aussi, c'est écologique !



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

SECRETARIAT D'ÉTAT
À L'INDUSTRIE,
AU NUMÉRIQUE
ET À L'INNOVATION

7^e édition
**Semaine
de l'industrie**
du 20 au 26 mars 2017

**Une semaine pour découvrir
les formations et les métiers de l'industrie
dans toute la France**

Édito du ministre



C'est avec un immense plaisir que je présente la 7^e édition de la Semaine de l'Industrie.

Cette année près de 2 400 évènements sont organisés partout en France pour faire connaître les formations et les métiers de l'Industrie. C'est le résultat de la mobilisation de nombreux acteurs de l'Industrie que je souhaite ici chaleureusement saluer. Partenaires publics et privés, entreprises, représentants de filières, organisations syndicales et institutionnels ont travaillé tous ensemble pour promouvoir l'Industrie et faire connaître au plus grand nombre ses richesses et opportunités.

L'industrie occupe une place centrale dans la vie économique française. Elle emploie plus de 3 millions de personnes, représente plus de 12% du PIB et 70% des exportations françaises. C'est grâce à elle que nous maîtrisons les objets et les technologies qui structurent nos vies.

C'est un ensemble de secteurs innovants qui engagent avec beaucoup de talents et d'ambitions leur transition numérique et contribuent ensemble à la réussite de l'Industrie du Futur.

L'industrie est faite de machines et d'usines, bien sûr, mais elle est surtout une formidable aventure humaine. Nos 14 filières industrielles qui vont de l'Aéronautique au Naval, en passant par l'Automobile, l'Agro-alimentaire, le Nucléaire, le Numérique, la Mode ou encore le spatial, rassemblent des hommes et des femmes passionnés, qualifiés et très investis dans leur carrière.

Cette année, la Semaine de l'Industrie est placée sous le signe de l'écologie. Contrairement à certaines idées reçues, l'industrie souscrit de plus en plus à la transition écologique : de nombreuses entreprises industrielles s'emploient chaque jour à réduire leurs émissions polluantes et à mieux traiter les déchets qu'elles génèrent. Une nouvelle industrie, innovante, responsable et durable se construit depuis déjà plusieurs années.

Les transitions énergétique et numérique sont les principaux défis auxquels nous sommes confrontés, et notre industrie a besoin de nouveaux talents pour y faire face.

C'est pourquoi nos jeunes, filles et garçons, ont tout à gagner à s'intéresser aux opportunités de carrière qu'offrent nos industries. Les parcours scolaires qui mènent à l'industrie sont nombreux, et les emplois sont ouverts à toutes et à tous.

Je souhaite à tous une excellente Semaine de l'Industrie et espère que chacune et chacun saisiront les opportunités qui leur sont offertes pour découvrir nos industries.

Christophe Sirugue

Secrétaire d'État chargé de l'Industrie,
du Numérique et de l'Innovation

Sommaire

Une semaine pour tout savoir sur les métiers & formations de l'Industrie	6
Qu'est-ce que la Semaine de l'Industrie ?	7
Comment participer à la Semaine de l'Industrie ?.....	8
Les acteurs et partenaires de la semaine d'Industrie	9
Les nouveautés 2017 : une bourse aux stages et à l'emploi.....	11
Les nouveautés 2017 : un concours d'impression 3D ouverts aux jeunes	12
L'Industrie en France	14
Chiffres & faits saillants	14
14 filières constituent le paysage industriel français.....	16
La relocalisation, tendance de l'industrie du futur	16
Le retour de l'emploi local.....	17
Les formations & métiers de l'Industrie.....	18
L'industrie embauche.	18
Maintenance industrielle et productique, deux enjeux majeurs	19
Les nouvelles compétences pour les métiers de l'industrie	20
Orientation : certains métiers en tension, d'autres émergent.....	20
La croissance des industries graphiques et créatives	21
Ingénieurs : le spectre des compétences s'élargit.....	22
L'apprentissage permanent, encore et toujours.....	23

L'Industrie du Futur.....	24
Les acteurs	26
Les vitrines de l'Industrie du Futur	27
Emploi et formation dans l'Industrie du Futur	28
Et l'international ?	29
Les Ambassadrices de l'édition 2017 de la Semaine de l'Industrie	30
L'agenda des événements de la Semaine de l'Industrie 2017.....	31
Zoom sur quelques-unes des initiatives locales et nationales 2017	32
Contacts Utiles	37

Une semaine pour tout savoir sur les métiers & formations de l'Industrie

L'Industrie en France aujourd'hui, c'est **275 000 entreprises industrielles qui emploient 3,1 millions de salariés** en équivalent temps plein (ETP) et qui réalisent un chiffre d'affaires total de **1 030 milliards d'euros**¹. Automobile, énergie, aéronautique, naval, télécom, agro-alimentaire, communication, mode... une multitude de métiers, de compétences et de secteurs qui font notre quotidien.

Cette activité économique majeure, qui représente **plus de 12 % de la production nationale**, reste encore méconnue ou mal connue du grand public. Si les jeunes en ont une meilleure image que par le passé, encore trop peu en explorent les formations ou carrières industrielles.

Il est urgent et indispensable de valoriser les métiers et les opportunités de carrières industrielles pour pouvoir attirer de nouveaux talents et répondre aux besoins de recrutement.

C'est pourquoi, **depuis 2011, l'Etat organise chaque année la Semaine de l'Industrie.**

La 7^e édition de la Semaine de l'Industrie
aura lieu du 20 au 26 mars 2017 !
Et en 2017, l'Industrie aussi, c'est écologique !

-  [semaine.industrie](https://www.facebook.com/semaine.industrie)
-   [#semaineindustrie](https://www.instagram.com/semaineindustrie)
-  www.semaine-industrie.gouv.fr

¹ Source : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2497086?sommaire=2497179>

Qu'est-ce que la Semaine de l'Industrie ?

La Semaine de l'Industrie entend faire découvrir au grand public, et plus particulièrement aux jeunes, les métiers & les formations qu'offrent les filières industrielles.

Elle a pour objectifs, de sensibiliser et de mobiliser le grand public sur les forces et les atouts de l'Industrie nationale, d'informer les jeunes ainsi que les demandeurs d'emploi sur les besoins en recrutement, de mobiliser les jeunes autour des carrières industrielles et notamment celles de l'Industrie du futur, de promouvoir la diversité des métiers et de valoriser le champ des possibles dans des secteurs parfois méconnus.

Organisé sur une semaine, l'événement prévoit l'organisation d'un ensemble d'actions locales et nationales destinées à promouvoir et à valoriser les métiers classiques comme les nouveaux métiers qui participent pleinement à la constitution d'une industrie moderne.

Plus de 2 300 événements seront organisés dans toute la France.



Comment participer à la Semaine de l'Industrie ?

La Semaine de l'Industrie mobilise un grand nombre d'acteurs et de partenaires industriels parmi lesquels les fédérations industrielles, les salariés, les syndicats, les dirigeants, les institutionnels, les associations, les écoles, centres de formations, et les étudiants.

Elle s'adresse en priorité aux publics suivants :

- Les jeunes et moins jeunes, les filles comme les garçons, de 11 à 25 ans qui s'intéressent à leur avenir ;
- Les parents d'élèves, premiers prescripteurs de formation auprès de leurs enfants ;
- Les enseignants ;
- Les professionnels de l'information et de l'orientation qui accompagnent les jeunes dans leurs choix de formation et de carrière ;
- Les responsables d'établissements scolaires, d'enseignement supérieur, de formations techniques et technologiques ;
- Les médias généralistes et spécialisés qui contribuent à l'information du grand public.

Tous les événements labellisés dans le cadre de la Semaine de l'Industrie sont référencés sur le site internet de la Semaine de l'Industrie www.semaine-industrie.gouv.fr.

Pour y participer, rien de plus simple ; Il suffit de se rendre sur le site et de trouver le rendez-vous le plus proche de chez soi.

Une cartographie permet de géolocaliser rapidement les événements qui sont naturellement gratuits et ouverts au grand public.

Suivre la Semaine de l'Industrie

-  [semaine.industrie](https://www.facebook.com/semaine.industrie)
-   [#semaineindustrie](https://www.instagram.com/semaineindustrie)
-  www.semaine-industrie.gouv.fr

Pour l'édition 2017 : plus de 2 300 événements sont labellisés sur tout le territoire national.

Tous les évènements répertoriés sont sur www.semaine-industrie.gouv.fr

Traditionnellement, six grands types de manifestations sont organisés :

1. Des Journées portes ouvertes, visites d'entreprises et établissements de formation ;
2. Des interventions et témoignages dans les établissements scolaires ;
3. Des animations, ateliers pédagogiques sur les sites scolaires ;
4. Des conférences, tables rondes et débats ;
5. Des forums des métiers et Job Dating ;
6. Des expositions.

Afin de permettre à tous les visiteurs de bien préparer leur visite, le site internet de la Semaine de l'Industrie propose également :

- un espace enseignants et entreprises, qui propose ressources pédagogiques et conseils pour bien préparer les visites,
- une TV des métiers, mettant en avant les métiers de l'industrie présentés par celles et ceux qui les pratiquent

Les acteurs et partenaires de la semaine d'Industrie

La Semaine de l'Industrie est coordonnée au niveau national par la Direction générale des entreprises (DGE) du ministère de l'Économie et des Finances.

Elle mobilise chaque année de nombreux partenaires publics (ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, de la Culture et de la Communication, services de l'État en région) comme privés (Groupe des Fédérations Industrielles, Alliance Industrie du Futur réseaux consulaires, CPME, Pôle Emploi, Syntec Ingénierie, etc.)

Les organisateurs et partenaires de la semaine de l'Industrie

 <p>Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche www.education.gouv.fr</p> <p>Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social travail-emploi.gouv.fr</p> <p>Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt www.agriculture.gouv.fr</p> <p>Ministère de l'Économie et des Finances www.economie.gouv.fr</p> <p>Ministère de la Culture et de la Communication www.culturecommunication.gouv.fr</p>		 <p>Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers www.ensam.fr</p>  <p>CFE-CGC – Confédération Française de l'Encadrement - Confédération Générale des Cadres www.cfecgc.org</p>  <p>GFI – Groupe des Fédérations Industrielles www.gfi.asso.fr</p>  <p>MEDEF Mouvement des Entreprises de France www.medef.com</p>	 <p>CCI France www.cci.fr</p>  <p>CONFÉDÉRATION DES PME Confédération des PME www.cpme.fr</p>  <p>Ingenieurs et Scientifiques de France www.iesf.fr</p>  <p>Onisep www.onisep.fr</p>
 <p>UIT – Union des Industries Textiles www.textile.fr</p>	 <p>GIFAS – Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales www.gifas.asso.fr www.aeroemploiplatform.com</p>		
 <p>COPACEL – Union française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses www.copacel.fr</p>	 <p>Maison des Industries des Papiers et Cartons www.maisorpapierscartons.fr</p>		
 <p>Unibal – Union Nationale des Industries Françaises de l'Aménagement du Logement</p>	 <p>SFIC – Syndicat Français de l'Industrie Cimentière www.infociments.fr</p>		
 <p>féfi – Fédération Française des Industries de Santé</p>	 <p>UIMM – Union des Industries et Métiers de la Métallurgie www.20-industries-technologiques.fr www.uimm.fr www.monmetieravenir.com</p>		
 <p>UNIFA – Union Nationale des Industries Françaises de l'ameublement www.unifa.org</p>	 <p>ANIA – Association nationale des industries alimentaires www.ania.net/fr/</p>	 <p>Elles bougent www.ellesbougent.com</p>	 <p>PFA – Plate-forme de la Filière Automobile www.pfa-auto.fr</p>
 <p>COP DE FRANCE – Coopérative agricole http://www.coopdefrance.coop.fr</p>	 <p>CCFA – Comité des Constructeurs Français d'Automobiles www.cdfa.fr</p>	 <p>FÉDÉRATION DE LA PLASTURGIE ET DES COMPOSITES Fédération de la Plasturgie et des Composites www.laplasturgie.fr www.plasturgie-education.org</p>	 <p>UIC – Union des Industries Chimiques www.uic.fr</p>
	 <p>FIEEC – Fédération des Industries Électriques, Electroniques et de Communication www.fieec.fr</p>	 <p>Ville de Rosny-sous-Bois</p>	
 <p>JNDJ http://jndj.org/</p>	 <p>FIEV – Fédération des Industries des Equipements pour Véhicules www.fiev.fr</p>	 <p>MyMiniFactory</p>	
 <p>Pôle emploi événements www.pole-emploi.fr</p>	 <p>SYNTEC-INGÉNERIE Syntec-Ingénierie – La Fédération professionnelle de l'Ingénierie www.syntec-ingenierie.fr</p>	 <p>Réseau Français des FabLabs</p>	
 <p>FIM – Fédération des Industries Mécaniques www.fim.net</p>	 <p>FIPEC – Fédération des Industries des Peintures, Encres, Colles, Adhésifs et Préservation du bois www.fipec.org</p>	 <p>MAKERY</p>	
 <p>GROUPE INSA – Institut National des Sciences Appliquées</p>	 <p>La Fabrique Numérique de Gonesse</p>	 <p>UIC – Union des Industries Chimiques</p>	
 <p>GRAOULAB</p>	 <p>Union nationale des industries de l'ameublement français http://www.ameublement.com/</p>	 <p>Conseil national de l'industrie http://www.entreprises.gouv.fr/conseil-industrie</p>	 <p>ufig – Union Française des Industries Graphiques https://www.ufig.fr/</p>

Les nouveautés 2017 : une bourse aux stages et à l'emploi

Un espace web exclusivement dédié aux offres de stage et d'emploi

L'Industrie est un secteur qui offre de nombreuses opportunités de stages, d'apprentissage et d'emplois. Elle a besoin de jeunes talents et ceci à pratiquement tous les niveaux de qualification.

Ces emplois requièrent très souvent une formation technique, technologique, professionnelle ou supérieure.

Dans le cadre de la Semaine de l'Industrie 2017, un espace web spécifique relayant les offres de stages, de contrats professionnels et d'emplois diffusés par plusieurs partenaires (Pôle emploi, ONISEP, UIMM, FIM, etc.) a été spécifiquement développé sur le site de la www.semaine-industrie.gouv.fr.

www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/pour-vous-des-offres-de-stages-et-d-emplois-dans-industrie

L'industrie recrute !

L'Industrie est un secteur qui offre de nombreuses opportunités de stages, d'apprentissage et d'emplois. Elle a besoin de jeunes talents et ceci à pratiquement tous les niveaux de qualification. Ces emplois requièrent très souvent une formation technique, technologique, professionnelle ou supérieure. Dans le cadre de la Semaine de l'Industrie 2017, cette page relaye les offres de stages, de contrats professionnels et d'emplois diffusés par plusieurs partenaires : Pôle emploi, Mon stage en ligne de l'Onisep, Les industries technologiques (UIMM), Les PME recrutent (CPME), Chimie Work (UIC).

Offres de stages	Offres d'emplois
<p>Stage maintenance industrielle</p> <p>ACTIMEAT & CO, société, basée sur Manosque / 04 spécialisée dans la production de PAI de viande à destination des industries du plat cuisiné recherche un stagiaire...</p> <p><i>Annonce mise en ligne le 06 Mars 2017</i></p>	<p>Technicien / Technicienne méthodes</p> <p>Vous réalisez les activités MAP sur aspects Dessin (T100). De fortes interactions avec les autres intervenants de la Pre FAL sont à prévoir (Qualité, production, programme...). Vous traitez les...</p> <p><i>Annonce mise en ligne le 09 Mars 2017</i></p>
<p>STAGE Service maintenance</p> <p>Missions : Saisie des indicateurs de production Saisie des fiches de vie des outils de production</p> <p><i>Annonce mise en ligne le 02 Mars 2017</i></p>	<p>Agent / Agente de conditionnement sur machine automatisée</p> <p>Descriptif. Rattaché au Chef d'équipe, vous *Prenez connaissance des consignes de production et les respectez *Préparez en liaison avec les stocks les matières à utiliser pour traiter la production...</p> <p><i>Annonce mise en ligne le 09 Mars 2017</i></p>
<p>Certification Propulsion Hybride</p> <p>OBJECTIVES: The objective of this internship is to propose a certification basis and specific conditions up to the means of compliance for electric and hybrid propulsion. ...</p>	<p>Chef de secteur de production</p> <p>Vous gérez un atelier de production dans différents domaines d'activités (automobile, cosmétique, agro alimentaire...) et vous encadrez du personnel</p>

Retrouver toutes les offres de nos partenaires en cliquant sur leurs logos



pôle emploi



Les PME recrutent !

Les nouveautés 2017 : un concours d'impression 3D ouverts aux jeunes



Afin de rassembler le plus grand nombre de jeunes autour des filières industrielles, le ministère de l'Economie et des Finances, organise, en partenariat avec l'Alliance Industrie du Futur, le groupe Insa et Arts et Métiers Paris Tech, un concours ouvert au jeune public.

Ses objectifs : permettre aux jeunes de faire la démonstration de leur créativité et de leur esprit d'innovation tout en les sensibilisant aux possibilités offertes par les nouvelles technologies et notamment la fabrication additive.

Le concours s'intitule : Imagine et imprime en 3D un objet écolo rigolo

Il est ouvert aux élèves, apprentis et étudiants de la classe de 4^e au Bac +5, toutes voies confondues (enseignement général, technologique, professionnel...) en France Métropolitaine et dans toutes les régions d'Outre-Mer.

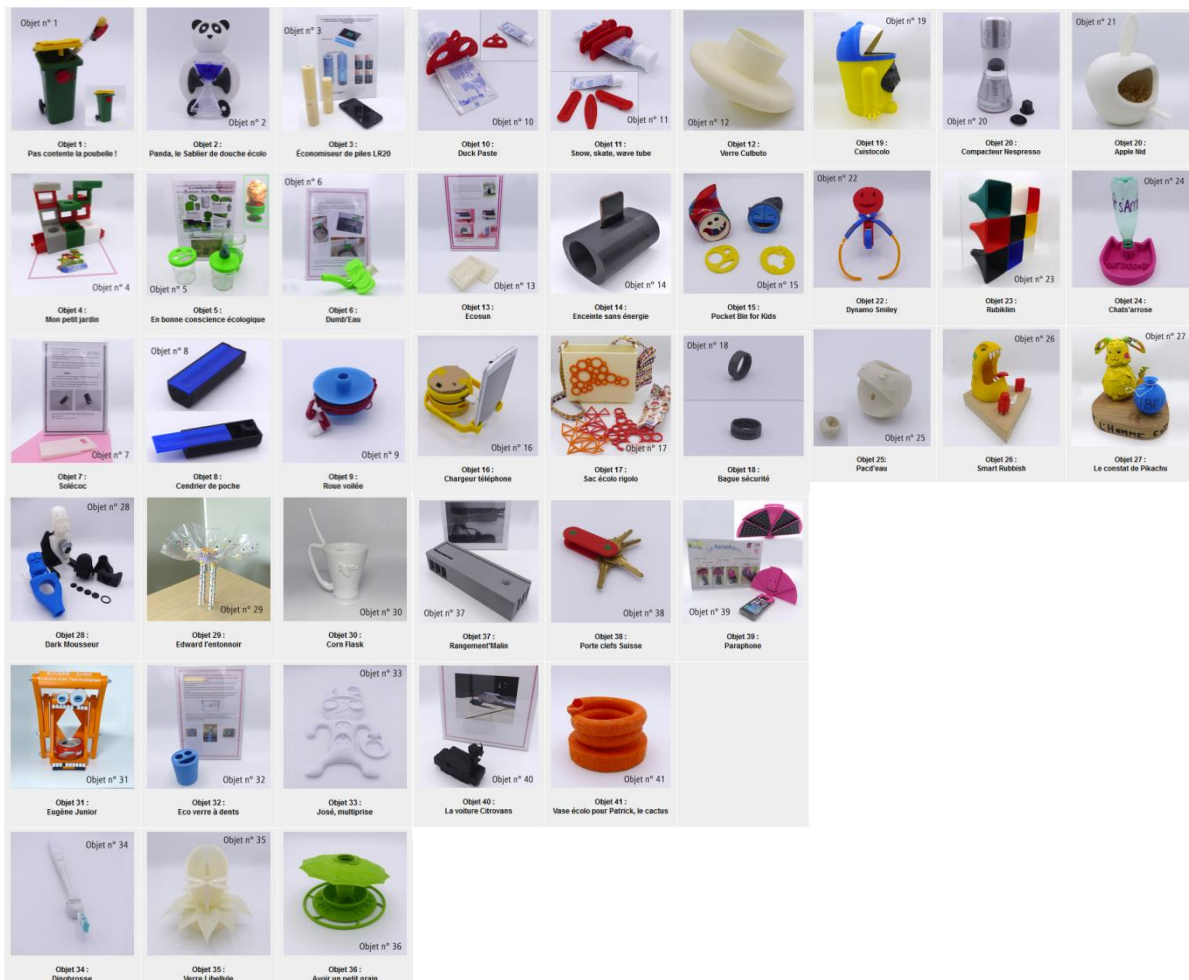
Il s'agit de concevoir et d'imprimer en 3D, un prototype innovant, original et créatif représentant un objet du quotidien écologique et respectueux de l'environnement. Plus de quarante candidatures, dont celle de très nombreuses classes ont été reçues : les lauréats du concours seront désignés pendant la semaine de l'Industrie.

Ce concours est sponsorisé par l'entreprise, ARMOR, entreprise nantaise leader mondial dans l'enduction de rubans Transfert Thermique pour l'impression sur emballage et sur étiquettes code-barres. Elle est aussi leader européen de la production de cartouches jet d'encre en Europe et N°1 de la vente de cartouches laser remanufacturées en France.

Les lauréats du concours se verront remettre en plus des imprimantes 3D offertes en prix pour certaines catégories, des bobines colorées de filaments 3D OWA. Les bobines sont conçues à partir de la revalorisation de matières, notamment issues de cartouches d'encre usagées, collectées et recyclées par Armor.

Les objets reçus sont mis en avant sur le site internet de la Semaine de l'Industrie

Les objets reçus dans le cadre du concours
« imagine et imprime en 3D un objet écolo rigolo »



L'Industrie en France

Chiffres & faits saillants

L'industrie en France aujourd'hui

274 milliards d'euros, c'est la richesse produite, la valeur ajoutée, par le secteur industriel en 2015 à rapporter à un chiffre d'affaires de plus de 1 000 milliards d'euros. Un résultat en augmentation de 30 milliards par rapport à 2000.

Mais cette progression masque une réalité moins réjouissante : le poids de l'industrie dans l'économie s'est réduit en passant de 16,5 % à 12,6 % de la richesse produite car les autres activités – et en particulier les services – ont connu une progression plus rapide. Un mouvement de désindustrialisation, faut-il le préciser, qui s'est malgré tout stabilisé depuis 2010.

Même si recul est une tendance commune à la plupart des pays développés, bien que certains, comme l'Allemagne aient réussi à conserver une base industrielle forte (23 % du PIB en 2015), il est en grande partie la conséquence d'une réalité inquiétante : la France industrielle a fortement perdu en compétitivité, sa part de marché à l'export au plan mondial étant tombée de 6 % à 3,7 %. Depuis une dizaine d'années, le solde commercial extérieur de l'industrie est structurellement déficitaire : le déséquilibre était de 66 milliards en 2015.

La tertiarisation de l'économie a eu inévitablement des conséquences sur l'emploi. Depuis l'année 2000, la France a perdu 800 000 emplois industriels qui ne sont plus aujourd'hui que 3 millions. Seule l'Espagne a fait pire au niveau européen sur la même période. Même si le rythme de destruction s'est ralenti, 30 000 ont encore disparu l'an dernier malgré la reprise de l'activité.

Côté investissement, les résultats sont plus réjouissants. Après la forte chute du début des années 2000, le taux d'investissement ramené à la valeur ajoutée a retrouvé un niveau rassurant : 29,3 % en 2015 pour une progression en volume de 3,5 %. Une reprise qui s'accélère depuis 3 ans, soutenue pour partie par le CICE et le Pacte de Responsabilité qui ont permis aux entreprises de restaurer leurs marges.

L'industrie joue un rôle majeur dans l'économie française. Ce secteur dispose de puissants leviers pour agir sur la croissance. On estime par ailleurs qu'un emploi industriel direct génère 1,5 emplois indirects, et trois emplois induits dans le reste de l'économie.

3,1 millions, c'est le nombre de salariés travaillant dans l'industrie (hors intérim)

274 milliards d'euros, c'est la richesse produite par l'industrie française en 2015

12,6 %, c'est la part de l'industrie dans le produit intérieur brut de la France en 2015

23,5 milliards d'euros, c'est le montant des dépenses de R&D de l'industrie en 2013, soit **77%** de la R&D privée^[1].

70%, c'est la part de l'industrie (énergie incluse) dans les exportations de biens et de services de la France en 2016.

Classement des secteurs manufacturiers en termes de poids dans la valeur ajoutée industrielle en 2014^[2]

1. Industries alimentaires **14,6%**
2. Réparation et installation de machines et d'équipements **8,8%**
3. Fabrication de produits métalliques **7,4%**
4. Industrie chimique **6,6%**
5. Machines et équipements **4,8%**
6. Industrie pharmaceutique **4,4%**
7. Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique **4,0%**
8. Fabrication d'autres matériels de transport **3,9%**
9. Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques **3,8%**
10. Industrie automobile **3,7%**

^[1] Source MENESR

^[2] Branches manufacturières - Source Insee

14 filières constituent le paysage industriel français

Le Gouvernement a retenu 14 filières industrielles

14 Comités stratégiques de filière (CSF) sont ainsi pilotés par le Conseil national de l'industrie (CNI) installé en février 2013, véritable « Parlement » de l'industrie. Il réunit, sous la présidence du Premier Ministre, les industriels et les organisations syndicales autour de l'État. Chacun de ces CSF correspond à une filière stratégique de l'industrie française et a pour mission d'identifier les enjeux clés du secteur, d'émettre des propositions d'actions concrètes et de suivre leur mise en œuvre. Une façon de privilégier la concertation et la co-construction entre les forces vives de l'industrie : un changement de paradigme par rapport à la politique nationale planificatrice qui avait longtemps prévalu.

Ce dispositif balaie l'ensemble de l'industrie française : aéronautique, alimentation, automobile, biens de consommation, bois, chimie et matériaux, éco-industries, ferroviaire, industries extractives et de première transformation, Industries et Technologies de santé, mode et luxe, naval, nucléaire et numérique. Chacun de ces comités a reçu une feuille de route au moment de sa création qui est régulièrement actualisée.

Les engagements de l'État dans ces contrats peuvent se traduire par un accompagnement financier ou en propre ou par l'ouverture de débats sur l'évolution de textes législatifs ou réglementaires jugée nécessaire pour la filière. En contrepartie, les entreprises doivent se mobiliser pour créer des emplois, adapter et développer les compétences des salariés, innover et investir en France.

En savoir plus sur les 14 filières industrielles: www.entreprises.gouv.fr/conseil-national-industrie

La relocalisation, tendance de l'industrie du futur

La relocalisation est l'un des enjeux majeurs de l'industrie du futur. Le retour de l'industrie, dans les territoires comme dans les zones urbaines, est aujourd'hui très fortement envisageable en raison du raccourcissement des cycles de l'innovation et donc de la nécessaire réduction des délais de mise sur le marché. Ces deux phénomènes, liés bien sûr à la numérisation, favorisent une relative proximité entre lieux d'innovation et lieux de production. De quoi compenser bien des avantages compétitifs de nombreux pays asiatiques à faibles coûts.

C'est donc un enjeu majeur en particulier pour les industries les plus numérisées et les moins intensives en main-d'œuvre, pour lesquelles le coût relatif du transport est important. Cette relocalisation se fonde sur une robotisation

poussée entraînant la fin des métiers pénibles et des activités polluantes, et entraîne une forte montée en gamme des compétences des salariés. Étant entendu que ces usines hyper-connectées dans les zones urbaines sont plus faciles à développer pour les start-ups, TPE et PME.

Les territoires sont d'ailleurs en première ligne dans ce mouvement. La plupart des régions ont ainsi lancé des actions spécifiques autour de l'usine du futur pour encadrer techniquement et accompagner localement les créateurs et chefs d'entreprise.

L'impression 3D est au cœur de cette relocalisation puisqu'elle permet de réaliser des prototypes et des petites séries localement, de les tester à moindre coût avant éventuellement de passer à des productions de masse. L'objet étant fabriqué, suivi, réparé localement, sa durée de vie est plus longue et son coût réduit, les frais de transport étant fortement diminués. Cette évolution concerne aussi bien les TPE que les grandes industries aussi diverses que le textile-habillement ou l'automobile.

Le retour de l'emploi local

L'industrie du futur va logiquement favoriser les emplois locaux et la mixité des métiers.

Ceux-ci ont une forte chance de peser de plus en plus lourd dans des 80 à 100 000 recrutements par an d'ici 2020 attendus dans l'industrie. Des secteurs déjà très fortement numérisés s'annoncent particulièrement gourmands comme l'automobile avec 20 000 à 25 000 recrutements annuels prévus.

L'automobile, comme la chimie ou l'alimentaire, ont non seulement du mal à recruter, mais en plus à recruter des femmes. Encourager l'emploi féminin dans l'industrie est pourtant un enjeu capital pour répondre aux besoins structurels de main-d'œuvre. L'industrie reste néanmoins victime de stéréotypes qui veulent que certains métiers ne conviendraient pas aux femmes. Elles sont donc très peu présentes dans les ateliers de bien des secteurs.

Cette désaffection se mesure d'ailleurs dès le Bac pro : en première et terminale, les filles ne représentent que 6 à 7 % des effectifs. Dans les centres d'apprentissage de l'industrie, on ne trouve que 5 % de femmes. Au total, on ne compte que 22 % de femmes dans l'industrie.

Heureusement, cette désaffection n'a plus guère de sens avec l'industrie 4.0 où les avancées techniques allègent la pénibilité des tâches et où les ateliers de production robotisés facilitent l'accès des femmes à certains métiers réservés hier aux hommes.

Les formations & métiers de l'Industrie



L'industrie embauche.

Et les filières ont parfois du mal à trouver les compétences nécessaires.

En particulier dans les métiers les plus classiques qui, du coup, sont très souvent en tension. Soudeur ? En tension. Chaudronnier ? En tension. Tuyauteur ? En tension. Une longue liste où l'on trouve pêle-mêle forgerons, serruriers, mécaniciens, électroniciens de véhicules et bien d'autres. Ce sont pourtant des métiers accessibles avec un CAP ou un Bac pro complété avec, par exemple, un BTS sur deux ans.

Sauf que, selon l'enquête sur les besoins en main d'œuvre de Pôle Emploi, 56 % des entreprises rencontrent des difficultés pour recruter des soudeurs ou des dessinateurs industriels et que 63 % en ont tout autant à trouver des chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers ou des forgerons. En moyenne, pour plus de 50 % des métiers de la métallurgie les recrutements sont difficiles. En Île de France, première région industrielle, le taux frôle les 70 %.

Cela explique que 81 % des 40 000 jeunes formés en alternance chaque année dans les métiers de la métallurgie, pour des diplômes allant du CAP à ingénieur trouvent un emploi en moins de six mois. Certains métiers de l'industrie sont

même en tension quelle que soit la branche concernée : de l'automobile à l'aéronautique il est ainsi difficile de recruter des techniciens en productique, ces généralistes qui suivent et organisent les processus de production dans les ateliers. Comme d'ailleurs celui de technicien du froid et de l'isolation recherché dans toutes les branches, l'agroalimentaire et la restauration étant naturellement les plus demandeurs.

Maintenance industrielle et productique, deux enjeux majeurs

Parallèlement à ces métiers classiques s'en développent d'autres en particulier sur la maintenance industrielle. L'enquête BMO estime que 50 % des industries ont des difficultés à recruter ces techniciens. Les techniciens de maintenance sont ceux qui gardent les systèmes en bon état, préviennent les difficultés par exemple dans les automatismes, règlent les machines comme celles à commande numérique, en bref ceux qui font tout pour que le processus se déroule parfaitement.

Pourtant, dans la maintenance, la formation est encore peu étoffée : pas de CAP, un seul bac pro de maintenance des équipements industriels (MEI) et un BTS. Un DUT également, celui de génie industriel et maintenance, est particulièrement prisé par les entreprises. Le Bac pro se prépare en 3 ans en lycée professionnel ou en CFA, à partir de 16 ans révolus. Un enseignement à la fois général du français aux mathématiques en passant par l'anglais et les arts appliqués ou la santé et environnement et des enseignements professionnels (du dessin technique à l'hydraulique, en passant par l'électricité, ou les règles de sécurité). Idem pour la maintenance des engins industriels où le CAP se prépare en 2 ans après la classe de 3^e, en lycée professionnel ou en CFA avec 2 options : tracteurs et matériels agricoles ; matériels de travaux publics et de manutention.

La productique, qui regroupe l'ensemble des métiers visant à améliorer la production industrielle comme la maîtrise des coûts, des délais et de la qualité est aussi au cœur des enjeux de l'industrie. La productique fait partie du même monde de compétences que la maintenance mais les Bacs pro y sont plus nombreux (4) et les BTS également (3). Ce sont deux familles de métiers classiques (le contrôle qualité et la conduite de machines) qui manquent de candidats. Ce sont également des familles de métiers où l'on doit faire preuve souvent des mêmes compétences que dans les nouveaux métiers numérisés de l'industrie

Les nouvelles compétences pour les métiers de l'industrie

L'intégration des technologies numériques dans les processus de fabrication comme dans les relations avec les clients ou la création de nouveaux *business model*, ne cesse de tirer vers le haut les qualifications des salariés. Dans l'industrie du futur, les métiers se transforment et de nouvelles compétences émergent, qui se traduisent par davantage d'autonomie et de coopération, de responsabilité et d'intelligence collective.

Conséquence, de nouvelles formations se créent depuis deux ans dans les écoles et les universités, et de nombreux acteurs de terrain mettent en place des pratiques innovantes. Les industriels recherchent des profils ayant des compétences métier/techniques, ce que l'on appelle les « *hard skills* », mais aussi des compétences transversales, les « *soft skills* », qui ont une dimension plus sociale mais tout aussi indispensable : capacité à travailler en équipe, en mode projet, et à résoudre des problèmes complexes, esprit critique et d'adaptabilité, goût pour la prise d'initiatives ou le *leadership*, capacité à intégrer des organisations *apprenantes*. Ces compétences sont les plus difficiles à transmettre car elles ne relèvent pas d'une tradition académique. De nouvelles formes d'apprentissage sont donc à créer, et cela dès le collège.

Orientation : certains métiers en tension, d'autres émergent

De nombreuses études montrent que les jeunes, s'ils maîtrisent les tablettes et les smartphones, sont, dans leur immense majorité, loin de connaître les bases de la programmation, du développement informatique ou du traitement des données. Résultat : certains métiers liés à ces savoirs, comme ceux de *data scientists*, sont en très forte tension.

Dans d'autres métiers comme ceux liés à la fabrication additive (l'impression 3D), ou encore à la cobotique, les profils qualifiés et expérimentés sont encore très rares sur le marché et la mise en place de formations est complexe car il faut initier les élèves à de nombreuses disciplines (design, logiciel, matériels, matériaux, post-processings...). Quelques lycées professionnels le font déjà en 2017, mais la majorité d'entre eux est encore davantage centrée sur la robotique.

Enfin certains métiers, comme ceux de la maintenance par exemple, vont continuer à largement exister mais devront profondément évoluer en intégrant plusieurs composantes nouvelles depuis le diagnostic amont (maintenance prédictive) faisant appel à des nouvelles manières d'anticiper les pannes (utilisation des « big data » liés à l'installation de capteurs nouveaux sur les composants ou les fonctions à risques des équipements) jusqu'à des manières

nouvelles de traiter ces pannes lorsqu'elles se produiront (utilisation d'outils d'aide à l'intervention comme les tablettes, la réalité augmentée, les robots collaboratifs...)

Pour pouvoir passer de la théorique au pratique sur de nombreuses machines, la collaboration entre les industriels et les établissements de formation doit être des plus étroites. Peu à peu se mettent en place des plateformes dédiées avec des machines de taille industrielle qui permettent notamment de former des lycéens en bac professionnel, des étudiants, des doctorants, des salariés et... des formateurs.

La croissance des industries graphiques et créatives

Les industries culturelles et créatives, ce sont plus de 1000 métiers. Tous touchés par la révolution numérique : des quelques 310 000 emplois des arts graphiques aux 25 000 des jeux vidéo en passant par la télévision ou le spectacle vivant. Tous touchés. Certains y trouvent leur croissance (les arts graphiques et plastiques avec 8 % par an et plus de 3 % pour les emplois), d'autres non (la presse et l'édition en baisse constante, chiffre d'affaires comme emplois), mais globalement la croissance de ces industries est plus forte que la moyenne nationale.

Le tiers des emplois se trouve dans les arts graphiques, la mode et la décoration. Dans la plupart des cas les formations sont à Bac +3, avec souvent des classes préparatoires pour qui n'a pas le bon Bac pro qui amène aux bonnes écoles de graphisme ou de design. Vu le nombre de métiers possibles, le nombre de parcours potentiels est pléthorique, et les sélections assez fortes dans les arts plastiques comme celles des écoles nationales : aussi bien pour les 4 écoles nationales (Boule, Olivier de Serres, Gobelins, Estienne) ou les Arts Déco que pour l'École nationale supérieure de création industrielle. L'ENSCI la seule école nationale supérieure exclusivement consacrée à la création et au design industriels placée sous la tutelle des ministères chargés de la culture et de l'industrie et qui prépare aussi au design textile. L'Institut Français de la Mode centre de formation, de recherche et d'expertise appliquées aux secteurs mode-design-crédation est lui aussi une création du ministère de l'Industrie. Il forme à des MBA sur la mode, à des diplômés en 5 ans de création industrielle et à un mastère spécialisé Conception en nouveaux médias.

Les métiers les plus porteurs sont également dans ce secteur les métiers anciens revisités par les nouvelles technologies : les métiers d'art. 38 000 entreprises de métiers d'art pour un chiffre d'affaires de plus de 8 Md€ par an en

France. Là aussi l'offre est pléthorique puisque l'on recense 281 activités industrielles différentes réparties en 16 domaines (jardins, ameublement, décoration, verre, accessoires de mode...) et plus de 1 000 organismes de formation dédiés.

Ingénieurs : le spectre des compétences s'élargit

La France est certainement l'un des pays où la diversité des établissements de formation d'ingénieurs est la plus grande avec environ 200 écoles et près de 600 diplômes différents. Les voies d'accès à ces établissements y sont tout aussi variées, des écoles préparatoires (intégrées ou non) aux recrutements post bac dans l'école ou de manière « latérale » à partir d'autres cursus. Les écoles d'ingénieurs ont surtout développé récemment les formations sous statut d'apprentis. Elles ont largement pris le pas sur la formation continue qui est, elle, en recul.

Quant à l'enseignement en lui-même, il s'axe sur les compétences. La pédagogie intègre ainsi la prise en compte du contexte de l'entreprise, la capacité à travailler en milieu international, le management, l'engagement, la gestion de projet, l'innovation, la conduite du changement, la capacité à apprendre tout au long de la vie.

Un nouveau type de diplôme, délivré à l'issue d'un cursus de 3 ans, vient également d'apparaître : le bachelor technologique. Il forme des cadres intermédiaires opérationnels et destiné aux titulaires de bac pro qui n'ont pas forcément envie de rentrer en prépa. L'industrie manque fortement de ces profils intermédiaires. Ces formations, lancées à l'origine, par les Arts et Métiers se développent très rapidement.

Les titulaires de bac pro se multiplient depuis la récente réforme. Ils peuvent aussi trouver des formations avec l'accroissement des places offertes en Sections de Techniciens Supérieurs (STS). C'est peut-être là que se trouveront les meilleurs cursus pour devenir Chief Data Officer, l'un des postes qui sera le plus en tension dans les années qui viennent. Le CDO accélère la transformation numérique, définit les priorités de l'entreprise dans l'introduction des technologies et leurs applications. Il en existe déjà dans quelques grandes entreprises, ils vont arriver bientôt dans les ETI et PME.

De nouvelles formations apparaissent aussi dans la perspective du développement de l'Industrie du Futur. De niveau Bac + 5, elles concernent notamment les *data scientists* (ils traitent intelligemment les données d'une entreprise et de son écosystème), et les *data protection officers*. D'autres cursus sont en construction pour des métiers tout aussi pointus mais de nature plus directement industrielle comme le pilotage à distance de l'usine du futur. Une

fonction qui correspond à des profils tout à fait particuliers d'ingénieurs maîtrisant le nec plus ultra de la technologie tout en ayant une bonne connaissance pratique du terrain.

L'apprentissage permanent, encore et toujours

Face à la rapidité des changements technologiques et à la diffusion du numérique dans l'industrie, le système de formation a désormais une fonction essentielle : développer la capacité des salariés à s'adapter en permanence, à suivre, accompagner et piloter le changement.

La formation continue devenant de plus en plus stratégique, l'apprentissage permanent sera un jour la norme.

La France est d'ailleurs le seul pays où la formation d'ingénieur (de niveau master) peut se faire en alternance, et l'apprentissage y est en constant essor. C'est aussi l'un des pays où les liens entre entreprises et formation d'ingénieur sont les plus étroits. L'exemple le plus parlant étant celui de l'Institut Mines-Télécom qui est le premier acteur académique pour les recherches partenariales avec l'industrie, leader en matière de soutien au développement économique, avec près de 60 brevets déposés et une centaine d'entreprises incubées par an et des partenariats avec 9 000 PME, ETI et start-up.

L'Industrie du Futur

C'est quoi l'Industrie du Futur ?

L'industrie du Futur ? Cela aurait pu être simple : un peu plus de robots ici (la France en manque), un gros effort sur l'automatisation là, une bonne pincée de Big Data là-bas et hop, l'industrie française aurait fait son aggiornamento. Eh bien, non.

Objectif affiché : 'amener chaque entreprise à franchir un pas sur la voie de la modernisation de son outil industriel et de la transformation de son modèle économique par le numérique.

Elle repose sur 9 solutions industrielles qui apportent des réponses concrètes aux grands défis économiques et sociétaux et positionnent les entreprises françaises sur les marchés d'avenir dans un monde où le numérique fait tomber la cloison entre industrie et service

1 000
**PROJETS INDUSTRIELS
INNOVANTS**
soutenus depuis 2013

1,9 Md€
D'AIDES PUBLIQUES
(subventions et avances remboursables)
aux projets de la Nouvelle France Industrielle,
engagées depuis 2013

500
ENTREPRISES
impliquées dans les projets
de la Nouvelle France Industrielle

**Dans la 3^e
PHASE**
du programme d'investissement d'avenir,
près de 4,1 Md€ destinés à accélérer la
modernisation des entreprises dont :

1,55 Md€
POUR SOUTENIR
l'innovation industrielle

450 M€
POUR ACCOMPAGNER
l'industrie du futur

2,1 Md€
POUR ACCÉLÉRER
la croissance des PME et ETI

Ces 9 solutions thématiques sont complétées par une démarche transverse, intitulée Industrie du Futur, lancée le 18 avril 2015. Son objectif : moderniser notre appareil productif et accompagner nos entreprises industrielles dans la transformation de leurs modèles d'affaires, de leur organisation, de leurs modes de conception et de commercialisation par le numérique.

L'Industrie du Futur, c'est bien davantage que cela. Certes, il est question de renforcer le poids des technologies nouvelles dans l'ensemble des procès. Mais il s'agit aussi et surtout de repenser la conception des chaînes de valeur, la place de l'humain dans ce nouvel environnement, l'intégration des fournisseurs et des clients dans l'architecture des dispositifs de production pour s'adapter en temps quasi-réel à la demande.

En effet, le numérique ne permet pas seulement de « faire » plus vite et moins cher : il apporte de la flexibilité, il installe une transparence de l'information pour tous les acteurs de l'entreprise, peut et doit favoriser la prise en considération de l'empreinte environnementale. C'est de la capacité des industriels à se saisir de ces opportunités, à en tirer tout le potentiel, dont dépendra leur niveau d'innovation et donc de compétitivité. Et ce dans tous les secteurs. L'Industrie du Futur n'est pas l'apanage de l'aéronautique ou du nucléaire : le bâtiment, la transformation du bois, la mécanique sont tout aussi concernés ! L'intelligence doit partout s'imposer.

La France dispose de nombreux atouts pour se projeter dans l'industrie du troisième millénaire.

Les acteurs

L'Industrie du Futur lancée en 2015 par le Président de la République repose sur une logique de co-construction et associe tous les acteurs concernés.

C'est dans cet objectif que l'Alliance Industrie du Futur (AIF) a été créée en juillet 2015 pour porter ce vaste projet. Elle compte aujourd'hui 29 membres : représentants de filières liées à l'offre technologiques (mécanique, numérique...) et de filières « utilisatrices » (aéronautique, automobile, bois, chimie, plasturgie...), institutions technologiques (CEA, CETIM ...) et académiques (ENSAM, CESI, IMT...) majeures, mais aussi les pôles de compétitivité, CCI France, les IRT...

Cette volonté de fédérer tous les acteurs clefs de l'Industrie du Futur se retrouve dans les sept groupes de travail constitués dont les missions couvrent l'ensemble des besoins définis dans l'acte de naissance de l'Alliance Industrie du Futur : développement de l'offre technologique du futur, déploiement régional de l'industrie du futur auprès des entreprises, promotion de l'offre technologique existante...

L'Alliance Industrie du Futur travaille aussi en lien étroit avec les conseils régionaux, BPI France, et Business France. L'un de ses axes de travail stratégiques est la création de relais dans les régions afin d'irriguer le tissu des PME/PMI qui doivent être sensibilisées à ces nouveaux enjeux. Le dispositif mis en place est conséquent : une base de quelque 550 experts a été constituée avec pour mission d'accompagner les entreprises, l'identification des opportunités de l'Industrie du futur et d'accélérer leur processus de transformation. A la fin 2016, plus de 4300 PMI auront bénéficié d'un accompagnement personnalisé vers l'Industrie du Futur.

Les vitrines de l'Industrie du Futur

Cinq, douze, et maintenant vingt. Elles sont aujourd'hui vingt entreprises à avoir reçu en un peu plus d'un an le label « Vitrine Industrie du Futur » attribué par l'Alliance Industrie du Futur. Ce label récompense les projets concrets qui ont su mettre en œuvre un bouquet de solutions technologiques dont le résultat constitue une véritable innovation dans l'organisation de la production.

Production haute cadence de pièces thermoplastiques (Daher), Chantier naval du futur (CMN), Réalité virtuelle pour l'ingénierie des réacteurs nucléaires (Areva), Usine du futur centrée sur l'homme (Sunna Design, éclairages solaires)... Le spectre de ce premier palmarès est extrêmement large, tant par la taille des entreprises primées que par la nature des projets sélectionnés.

Ce choix découle d'une volonté de donner à cette sélection un écho le plus large possible. L'objectif est en effet non seulement de valoriser des réussites mais surtout de les faire partager au plus grand nombre. Objectif : promouvoir les meilleures pratiques et démontrer que l'Industrie du Futur est à la portée des entreprises de toute taille et de tout secteur.

L'une des spécificités de ces projets sélectionnés est en effet leur portabilité chez d'autres acteurs, qu'ils évoluent ou non dans la même filière. Ils doivent aussi être faciles à promouvoir : l'industriel récompensé s'engage ainsi à communiquer sur sa solution qui doit d'ailleurs mettre en œuvre des ressources majoritairement « made in France ». Enfin, une attention toute particulière est portée à la place de l'homme et à l'empreinte environnementale, dans l'évaluation de l'éligibilité des projets.



Emploi et formation dans l'Industrie du Futur

La place prépondérante de l'homme dans tous les procès innovants étant un élément clef de la stratégie Industrie du Futur, la question de la formation en devient essentielle. Et ce d'autant que nous sommes confrontés à un monde particulièrement dynamique et évolutif : les deux tiers des métiers de 2050 n'existent pas encore !

Le préalable à tout travail sur ce sujet crucial est une action massive d'information et même de promotion. L'industrie a trop longtemps souffert d'un déficit d'image, de connaissance, même si on note une sensible amélioration ces dernières années. Dans un monde où les métiers changent à un rythme soutenu, où certains vont disparaître pour être remplacés par d'autres, il est indispensable de casser les stéréotypes, de faire œuvre de pédagogie de cette complexité. La nature des changements en cours va en effet conduire à un élargissement des compétences, une moindre séparation des activités et donc un travail davantage collaboratif entre les différents métiers et départements de l'entreprise.

C'est pour une grande partie l'objet du programme « Osons l'industrie du Futur » porté par l'Alliance du futur et le conseil National de l'Industrie depuis le mois de mars 2016. L'idée ? Créer un portail internet qui fédère non seulement l'ensemble des formations disponibles mais aussi les besoins actuels et à venir en matière de recrutement. Une entreprise ambitieuse car il s'agit à la fois de collecter toutes les informations liées à ces questions auprès des acteurs existants (et ils sont nombreux !) tout en veillant en permanence à anticiper l'évolution des compétences liées à la transformation de l'industrie sous tous ses aspects : numérique, écologique... Ce qui permettra d'élaborer des offres de formation évolutives, en constante amélioration, qui pourront soit être construites ex-nihilo, soit incluses dans les différentes formations professionnelles existantes.

Et l'international ?

Industrie 4.0 en Allemagne et en Italie, Made in China 2025 en Chine, Revitalisation/Robotics au Japon... La plupart des grands pays industriels ont leur programme Industrie du Futur avec chacun sa spécificité. Le choix de la France est de tisser des liens privilégiés avec les acteurs de ces initiatives dans une démarche visant à la fois à profiter des expériences d'autrui et à promouvoir l'offre des entreprises françaises.

Ce projet s'inscrit dans une stratégie choisie pour rayonner à l'international qui n'est pas monolithique mais bien au contraire constituée de briques de taille et d'objectifs variés à l'image, toujours, de ce qu'est cette Industrie du Futur. Sous la marque ombrelle « Creative Industry » lancée l'an dernier, se multiplient donc les initiatives qui visent à prendre en compte la diversité offres, des expériences et de la taille des entreprises françaises.

Les « creative industry networks » sont à cet égard exemplaires de ce processus. L'objectif est ainsi d'en créer un dans tous les pays-clef identifiés comme l'Allemagne, l'Italie, les États-Unis ou le Japon. Chacun sera composé de grands groupes et de PME/ETI afin, entre autres, de répondre aux appels d'offres de manière groupée, d'échanger avec les structures locales homologues de l'Industrie du Futur » « et de servir de relais sur place à la communauté industrielle française souhaitant exporter son savoir-faire en la matière.

Des initiatives bilatérales sont aussi à l'ordre du jour à l'instar de la coopération entre la France et la Chine qui a la particularité de couvrir l'ensemble des champs de l'Industrie du Futur : partenariats industriels équilibrés, accompagnement des PME, formation, normalisation.... Et au niveau européen, l'Alliance Industrie du Futur est un membre actif de l'initiative Digitizing European Industry, portée par la Commission Européenne.

Les Ambassadrices de l'édition 2017 de la Semaine de l'Industrie

Alors que les femmes sont sous-représentées dans l'emploi industriel (parmi les personnes en emploi dans l'industrie, 28% sont des femmes contre 48% pour l'ensemble des secteurs) et dans les formations qui y mènent (la part de femmes varie de 2% à 14% pour les diplômés de CAP, BEP et Baccalauréat professionnel), encourager l'emploi féminin dans l'industrie est un enjeu capital pour répondre aux besoins structurels de main-d'œuvre.

Pour lutter contre les stéréotypes encore trop souvent attachés à l'industrie, quatre femmes qui font l'industrie d'aujourd'hui témoignent de leur parcours et de la richesse de leur activité.

Les ambassadrices de la Semaine de l'Industrie 2017





Stop aux stéréotypes !

Les préjugés ont encore la vie dure !!! Aujourd'hui les femmes ne représentent que **28 % de l'emploi industriel**.

Les femmes voient toujours l'industrie comme un monde masculin qui n'est pas fait pour elle...

Et pourtant, elles y ont toute leur place ! Exemple :

Découvrez le parcours de ces 4 femmes qui font l'industrie !

<p>« Il ne faut pas avoir peur, il faut se lancer et toujours viser le plus haut possible, les filières industrielles sont aussi faites pour nous ! »</p>	<p>« Soyez actrices de cette Industrie du Présent et du Futur »</p>	<p>« Les seules limites sont celles que l'on s'impose... Ne pas essayer, c'est ça le vrai échec »</p>	<p>« Battez-vous ! Etre une femme ne doit pas être un atout ou un frein professionnè »</p>
			
<p>Constance Madaule</p>	<p>Sylvie Guinard</p>	<p>Amal Plaudet Hammani</p>	<p>Cécile Cantrelle</p>

L'agenda des événements de la Semaine de l'Industrie 2017

Tous les événements labellisés sont disponibles sur
www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/evenements-2017

2 397 événements sont répertoriés et sont repartis comme suit :

Répartition par Région :

1. Auvergne-Rhône-Alpes : 326
2. Bourgogne-Franche-Comté : 167
3. Bretagne : 59
4. Centre-Val de Loire : 72
5. Corse : 27
6. Grand Est : 181
7. Hauts-de-France : 190
8. Ile-de-France : 557
9. Normandie : 150
10. Nouvelle-Aquitaine : 200
11. Occitanie : 158
12. Pays de la Loire : 128
13. Provence-Alpes-Côte d'Azur : 64
14. Guadeloupe : 19
15. Guyane : 25
16. Martinique : 7

Répartition par type d'événements :

- Animation atelier pratique : 296
- Conférence/débat : 271
- Événements internet : 18
- Expositions : 102
- Forum des métiers 123
- Intervention en classe : 79
- Journées Portes Ouvertes établissements de formation : 146
- Journées Portes Ouvertes en entreprises : 1355

 [semaine.industrie](https://www.facebook.com/semaine.industrie)

  [#semaineindustrie](https://www.instagram.com/semaineindustrie)

 www.semaine-industrie.gouv.fr

Zoom sur quelques-unes des initiatives locales et nationales 2017

Auvergne, Rhône-Alpes plus de 300 événements

- [10^e Biennale Internationale du Design](#), Saint-Etienne du 20 au 26 mars
- [Forum industries agroalimentaires](#), Chatuzange le Goubet, le 23 mars
- [Visite de SEB/Tefal : un jour, un thème](#), Rumilly du 20 au 24 mars
- [Job Auvergne Industrie](#), Clermont-Ferrand le 22 mars

Bourgogne, Franche-Comté plus de 150 événements

- [1^{er} forum Entrepreneuriat Start-up Arts et Métiers Cluny](#), Paris le 24 mars
- [6^e forum des métiers du recrutement de l'alternance dans l'industrie](#), Dijon le 25 mars 17
- Visite de l'entreprise Essilor : Découverte des métiers en tension, Dijon le 24 mars

Bretagne plus de 60 événements

- [Visite de l'entreprise Thalès](#), Brest le 22 mars
- [Visite de l'entreprise Sojasun](#), Chateaubourg le 21 mars
- [Salon virtuel de Pôle Emploi ,un contact direct entre candidats et entreprises](#), Internet le 20 mars

Centre, Val de Loire Plus de 60 événements

- [Forum « Votre avenir dans l'industrie », rencontres avec des professionnels du territoire](#), CCI Loiret le 22 mars,
- [Visite de la chaudière biomasse Dalkia](#), Saint-Pierre-des-Corps le 21 mars

Corse plus de 20 événements

- [Visite du fablab Corti](#), Corte le 21 mars

Grand-Est plus de 171 événements

- [Où vont vos déchets ? Portes ouvertes des sites de traitements des déchets ardennais](#), Charleville-Mézières du 20 au 24 mars
- [Industrie job dating : « je te veux dans mon équipe »](#), Reims le 22 mars
- [Brunch/Débat « Plasturgie 4.0 et l'usine du futur](#), Creutzwald, le 21 mars

Haut de France plus de 160 événements

- [Découvrez les métiers de la chimie en visitant « Le village de la Chimie »](#), Wasquehal, le 21 mars
- [L'eau dans tous ses états, station d'épuration : visite des équipements d'assainissements et d'eau potable](#) Monchy-Saint-Eloi du 21 au 24 mars
- [Showrom RTE dédié aux réseaux électriques intelligents](#), Lille le 21 mars
- [Economie circulaire : le recyclage des batteries au plomb : visite de l'entreprise Recylex SA](#), Escaudoevres le 22 mars

Ile-de-France Plus de 510 événements

- [Visite de l'entreprise Canibal, Play it Green](#), Gennevilliers du 20 au 24 mars
- [Visite de l'entreprise Festo](#), Bry-Sur-Marne le 23 mars
- [Salon Effervescence](#), Sannois le 21 mars
- [Forum étudiant Meet'ingé : Rencontrez votre futur employeur !](#) Paris 13^e, le 21 mars
- [How I met my start-up, boostez votre futur, rencontrez les start-up du numérique](#), Paris le 23 mars

Normandie plus de 130 événements

- [Visite de l'entreprise Renault Tech](#), Heudebouville du 21 au 23 mars
- [Visite de l'entreprise Schneider Electric](#), Beaumont-le-Roger les 23 et 24 mars
- [Visite de l'entreprise Zodiac Aerospace](#), Caudebec-les-Elbeuf le 21 mars
- [Salon normand de l'agroalimentaire : devenez accro-alimentaire !](#), Condé-sur-Vire le 23 mars

Nouvelle Aquitaine plus de 200 événements

- [4^e Rencontres de l'industrie Rochelaise](#), Périgny du 20 au 26 mars
- [Imerys Refractory Minerals Clérac, extraction et transformation d'argile : une exploitation durable](#), Clérac les 24 et 25 mars
- [Portes ouvertes Pôle formation des industries Technologiques Aquitaine](#), Bruges le 25 mars

Occitanie plus de 150 événements

- [Visite de l'entreprise Airbus défense et space](#), Toulouse le 23 mars
- [Visite de l'entreprise Coca Cola](#), Castanet-Tolosan le 23 mars
- [Showroom de l'industrie de Castres](#), Castres le 22 mars
- [Showroom de l'Industrie du futur](#), Toulouse, les 23, 24, 25 mars
- [L'industrie du courrier, La Poste comme vous ne l'avez jamais vu !](#) aéroport de Montpellier les 24 et 25 mars

Pays de la Loire plus de 120 événements

- « Laval virtual, réunit les plus grands spécialistes de la réalité virtuelle », Laval du 22 au 26
- Visite de la centrale Thermique de la Cordemais, du 20 au 24 mars
- Visite de l'entreprise UMEA, Mortagne-sur-Sevre le 23 mars
- Visite de l'entreprise ABCM, Coëx le 23 mars

Provence-Alpes-Côte-D'azur plus de 60 événements

- Rallye éco-industrie, Marseille du 20 au 24 mars
- Conférence « Entreprendre sa vie dans un monde qui change », Aix-en-Provence le 23 mars
- Visite de l'entreprise Baumier SA, La Garde le 20 mars
- Visite de l'entreprise Expoverre, La Garde le 23 mars

Événements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique) plus d'une vingtaine événements

- Présentation des métiers des secteurs de l'énergie, des matériaux, de l'agroalimentaire et autres secteurs industriels, Guadeloupe du 27 au 31 mars
- Job dating industrie, Cayenne Guyane le 23 mars
- Conférence des femmes dans l'industrie en Guyane, Cayenne le 22 mars

**Événements organisés dans le cadre de la JNDJ le 23 mars 2017
plus de 80 événements**

- [Visite de l'entreprise Air Liquide SA](#), Les Loges-en-Josas
- [Visite de l'entreprise Danone](#), Bailleul,
- [Découverte des métiers dans une usine de parfum chez l'Oréal](#), Saint-Quentin

Plus de 340 Événements axés sur la diversité et la mixité des métiers

- 100 femmes, 100 métiers : ingénieure demain, [Télécom Bretagne](#), [ENIB](#), [ENSTA](#), [ISEN](#), le 23 mars
- [Elles bougent pour le ferroviaire](#), Paris le 23 mars
- [Challenge InnovaTech](#), Paris le 21 mars
- [Vernissage de l'exposition « Technologie nom féminin »-arts et métiers](#), Paris le 21 mars

Plus de 500 Événements axés sur l'Industrie du futur

- [Conférence Industrie du futur](#), Penne d'Agenais le 20 mars
- [Rencontre-Débat « Numérique, industrie du futur et moi »](#), Mulhouse le 20 mars

Plus de 790 Événements axés sur « l'industrie, c'est aussi écologique ! »

- [Exposition « Une industrie à haute valeur ajoutée, moteur de la transition écologique »](#), IDF du 20 au 24 mars
- [4^e Assises Nationales des énergies marines renouvelables](#), Le Havre, le 22 mars
- [Visite du centre technique Renault](#), Lardy le 20 mars
- [Visite de l'entreprise Bosh, vitrine de l'Alliance Industrie du Futur](#), Rodez du 20 mars au 22 mars

Contacts Utiles

Les coordinateurs de la Semaine de l'Industrie

Pour toute question sur l'organisation nationale de l'événement ou pour être orienté vers l'un des organisateurs en régions, vous pouvez contacter

Karine Gal

Direction générale des entreprises

karine.gal@finances.gouv.fr

Service de presse de Christophe SIRUGUE, secrétaire d'État à l'Industrie, au Numérique et à l'Innovation

Tel : 01 53 18 45 13

Sandra Beau

Conseillère Presse et Communication

Sandra.beau@cabinets.finances.gouv.fr

Mélusine Binder

Chargée de mission, Presse et Communication

Melusine.binder@cabinets.finances.gouv.fr

LES FILIÈRES INDUSTRIELLES





FERROVIAIRE



MODE ET LUXE



INDUSTRIE EXTRACTIVE ET DE
PREMIÈRE TRANSFORMATION



INDUSTRIES ET
TECHNOLOGIES DE SANTÉ



NAVAL



NUCLÉAIRE



NUMÉRIQUE



SERVICES À LA PERSONNE



ÉCO-INDUSTRIE

A white silhouette of the map of France is centered on a light green background. The text is overlaid on this map.

+ 2300

ÉVÉNEMENTS

partout en France !

**Pour découvrir les métiers
et formations de l'Industrie !**

www.semaine-industrie.gouv.fr

DGE
DIRECTION GÉNÉRALE DES ENTREPRISES

**france
bleu**

Le Monde